

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Thèmes > Religion, églises, laïcité > Laïcité, sécularisme (Thèmes) > « **Non ! Pas en notre nom ! Et pas au nom de l'Islam !** » - Un appel de (...)

France

« Non ! Pas en notre nom ! Et pas au nom de l'Islam ! » - Un appel de français laïques d'origine musulmane

samedi 20 février 2010, par [BOUBAKEUR Dalil](#), [BOUZAR Dounia](#), [KISMOUNE Ali](#), [SORMAN Guy](#), [STIFANI Franois](#) (Date de rédaction antérieure : 22 décembre 2009).

Nous souhaitons faire connaître la réalité à tous les Français : dans notre pays, la France, des prédicateurs qui se prétendent musulmans manipulent l'Islam pour enfermer de jeunes citoyens dans des sectes. Il s'agit bien de sectes au sens du Droit français.

Ils tentent de séparer ces jeunes Français de leur nation, en les dressant contre d'autres citoyens.

Ces prédicateurs manipulent aussi l'Islam pour faire croire à de jeunes femmes qu'il est sain de se mettre un drap noir sur le corps, pour les enfermer elles aussi et les couper du reste du monde...

Ces prédicateurs sectaires et ultra minoritaires prétendent que les autres musulmans n'ont rien compris au Coran.

Ces groupuscules qui se prétendent musulmans utilisent l'Islam pour fabriquer des frontières mentales entre leurs adeptes et le reste du monde : les non croyants, les croyants non musulmans et aussi les autres musulmans beaucoup plus nombreux qui ne sont pas comme eux.

Leur méthode est celle des sectes : On arrache les jeunes à tous ceux qui assurent traditionnellement leur socialisation : les enseignants, éducateurs, animateurs, parents et imams. Comme toute idéologie de rupture, ce discours sectaire repose sur une exaltation de groupe. Dans ces sectes prétendues musulmanes, l'individu doit renoncer à ses propres contours identitaires.

Tel est le but inavoué du voile intégral : même le visage ne doit plus être différencié. La stratégie de ces prédicateurs consiste à faire passer leur vision du monde totalitaire pour de réels commandements religieux.

Nous, citoyens français, laïcs et républicains, disons

« Non ! Pas en notre nom ! Et pas au nom de l'Islam ! » En tant que citoyens responsables, nous refusons qu'une religion soit ainsi instrumentalisée.

Pratiquants ou non pratiquants, croyants ou non croyants, nous nous insurgeons contre cette prise en otage de l'Islam par une infime minorité. Nous disons à ceux qui sont choqués par la burqa qu'ils ont raison de l'être : être choqué par la burqa, c'est respecter l'Islam, c'est respecter la femme. Aucune religion monothéiste ne peut édicter des préceptes et des règles contraires au droit des femmes et qui asservissent l'individu.

En vérité, connaître les richesses et les valeurs musulmanes, c'est s'inscrire dans la lignée de tous

ceux qui, ici ou là-bas, aujourd'hui et naguère, ont toujours lutté pour le recours à la raison dans la foi.

Nous rejetons donc comme appartenant au même camp, le camp des ignorants et des sectaires, ceux qui imposent la burqa au nom de l'Islam, ceux qui confondent la burqa et l'Islam, ceux qui font des amalgames réfléchis, ceux qui caricaturent les jeunes musulmans, ceux qui ethnicisent les banlieues, ceux qui prétendent que le Coran est incompatible avec la laïcité, ceux qui - au nom de l'Islam ou contre l'Islam - déclarent que les musulmans ne seront jamais des Français comme les autres.

Musulmans ou pas, croyants ou pas, nous voulons dénoncer cet état de fait ! Car nous ne sommes pas dans l'imaginaire « choc des civilisations », mais bien dans le « choc des ignorances ».

Nous, musulmans républicains et donc laïcs, car citoyens français, n'aimons pas la France par hasard ni par défaut.

Nous l'aimons parce que la France est une démocratie humaniste, cause pour laquelle des musulmans engagés dans l'armée ont fait le sacrifice de leur vie.

Nous l'aimons aussi parce que les femmes peuvent y lutter pour leurs droits. Et bien sûr, nous aimons la laïcité qui permet à chacun de croire en ce qu'il veut, ou de ne pas croire.

Nous admirons la loi de 1905 qui sépare l'Etat et les cultes afin que plus jamais personne ne puisse décider qu'une vision du monde est supérieure à une autre...Les Français de sensibilité musulmane aiment aussi la France pour cela.

Des hommes se sont réunis en 1905 pour demander à l'Etat de devenir neutre afin de résister aux pressions et aux tentatives d'instrumentalisation de tel ou tel groupe, de veiller au respect de tous les citoyens, de leur garantir la liberté de culte et de croyances, de garantir à la société qu'elle pouvait enfin être plurielle et unie, de promettre que plus jamais, on ne retournerait à la pensée unique.

Nous ne tolérerons plus qu'une poignée d'activistes et de prédicateurs sectaires prétendent représenter l'Islam en France à qui, trop souvent, les médias confèrent le monopole de la parole et de la représentation biaisée.

Nous ne tolérerons plus qu'une poignée de personnes stigmatisent cette composante de leur nation au risque de mettre en péril la cohésion sociale. Nous leur enjoignons plutôt de susciter chez les jeunes l'audace d'espérer. Nous affirmons que ce qui nous unit est plus fort que de ce qui pourrait nous diviser, car il n'y a pour nous qu'une seule communauté, la France. Nous souhaitons que cet appel soit entendu comme un appel aux musulmans et non musulmans de France.

Cet appel invite à se connaître et se reconnaître les uns les autres dans un respect réciproque.

Cet appel vise à rassembler les habitants de France.

Cet appel vise à donner la parole, enfin, à l'immense majorité des musulmans de France qui se reconnaissent dans la laïcité, la République et ses valeurs.

Désormais, les citoyens français de sensibilité musulmane, laïcs et démocrates, exigent d'être représentés, écoutés, consultés et entendus non comme des individus à part mais comme une composante à part entière du véritable visage d'une France unie, multiple et réconciliée.

D^r Marouane BOULOUDHINE, Président national de Mosaïc, et les Membres de la Fédération

MOSAÏC, Fédération laïque des citoyens de sensibilité musulmane,

D^r Dalil BOUBAKEUR, Recteur de la Grande Mosquée de Paris,

Dounia BOUZAR, anthropologue du fait religieux,

Guy SORMAN, écrivain,

Ali KISMOUNE, Président du club Rhône Alpes Diversité,

François STIFANI, Grand Maître de la Grande Loge Nationale Française

P.-S.

* Source :

<http://www.federationmosaic.com/appel%20du%2018decembre2009.html>

* Diffusé par « Secularism is a Women's Issue »